

La ¹ Grande Fabrique de mots

Création
2023



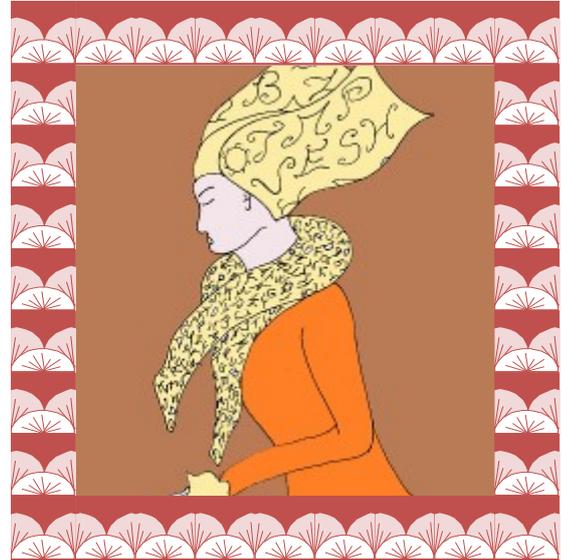
*jeune public
à partir de 5 ans*

Cie
Les Voisins du Dessus

Dans cet **étrange** pays, il faut
acheter les mots et les **avaler**
pour pouvoir les **prononcer**.



La grande fabrique de mots travaille
jour et nuit. Les mots qui sortent
de ses machines sont aussi variés
que **le langage**.



Il existe des mots qui **valent plus cher**
 que d'autres. **On ne** les dit pas souvent ;
 sauf si on est très riche.

Au pays de la grande fabrique, **parler coûte cher.**

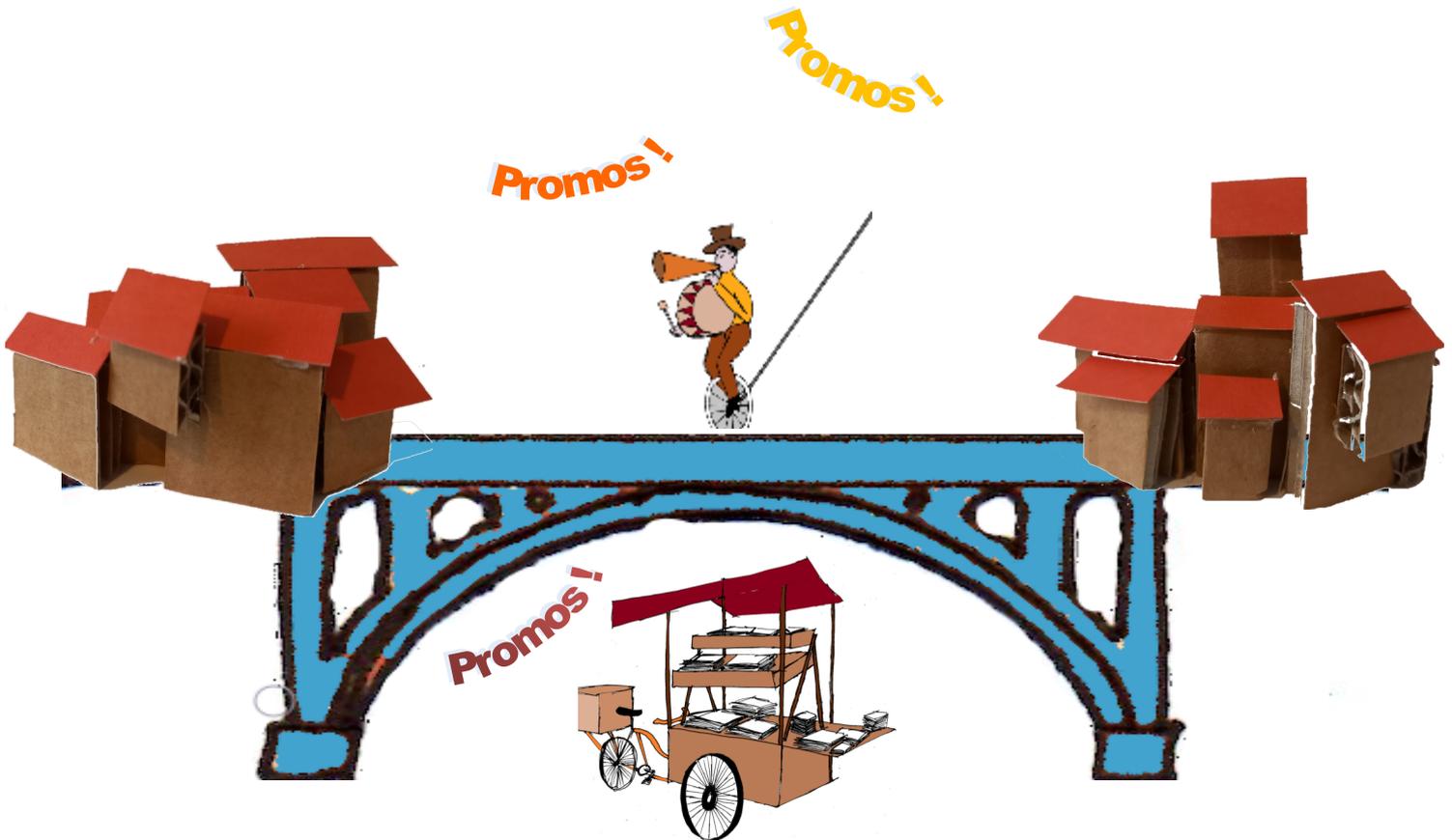


Ceux qui n'ont pas d'argent fouillent
parfois dans les poubelles.

Mais les mots jetés ne sont pas très intéressants :
il y a beaucoup de **crottes de biques**
et de **fesses de lapins**.



Au printemps, les mots peuvent
s'acheter en **promotion**.



On part avec un lot de mots pour pas cher.
Mais, souvent, ces mots ne servent pas à grand-chose :
que faire avec
ventriloque et **philodendrons** ?

Parfois, on retrouve certains mots dans l'air.

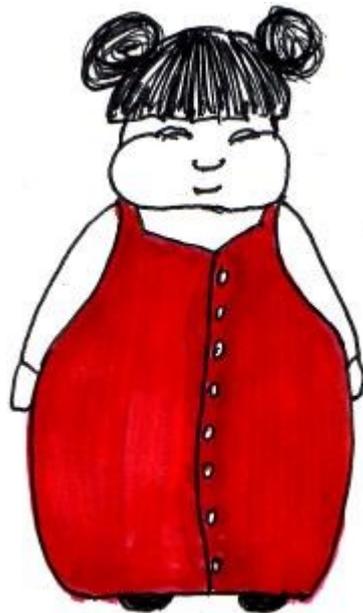
Ce jour-là, **les enfants se précipitent avec leur filet à papillons.**

Ils sont fiers de pouvoir dire quelques mots à leurs parents, le soir, au dîner.





Aujourd'hui, **Philéas** a attrapé trois mots dans son filet.
Il ne les dira pas ce soir, car il veut les garder pour
quelqu'un de précieux.



Demain, c'est l'anniversaire de Cybelle. Philéas
est amoureux. Il aurait bien aimé lui dire
« Je t'aime », mais il n'a pas assez d'argent dans sa tirelire.
Alors, il lui offrira les mots qu'il a trouvés :
cerise, poussière, chaise.

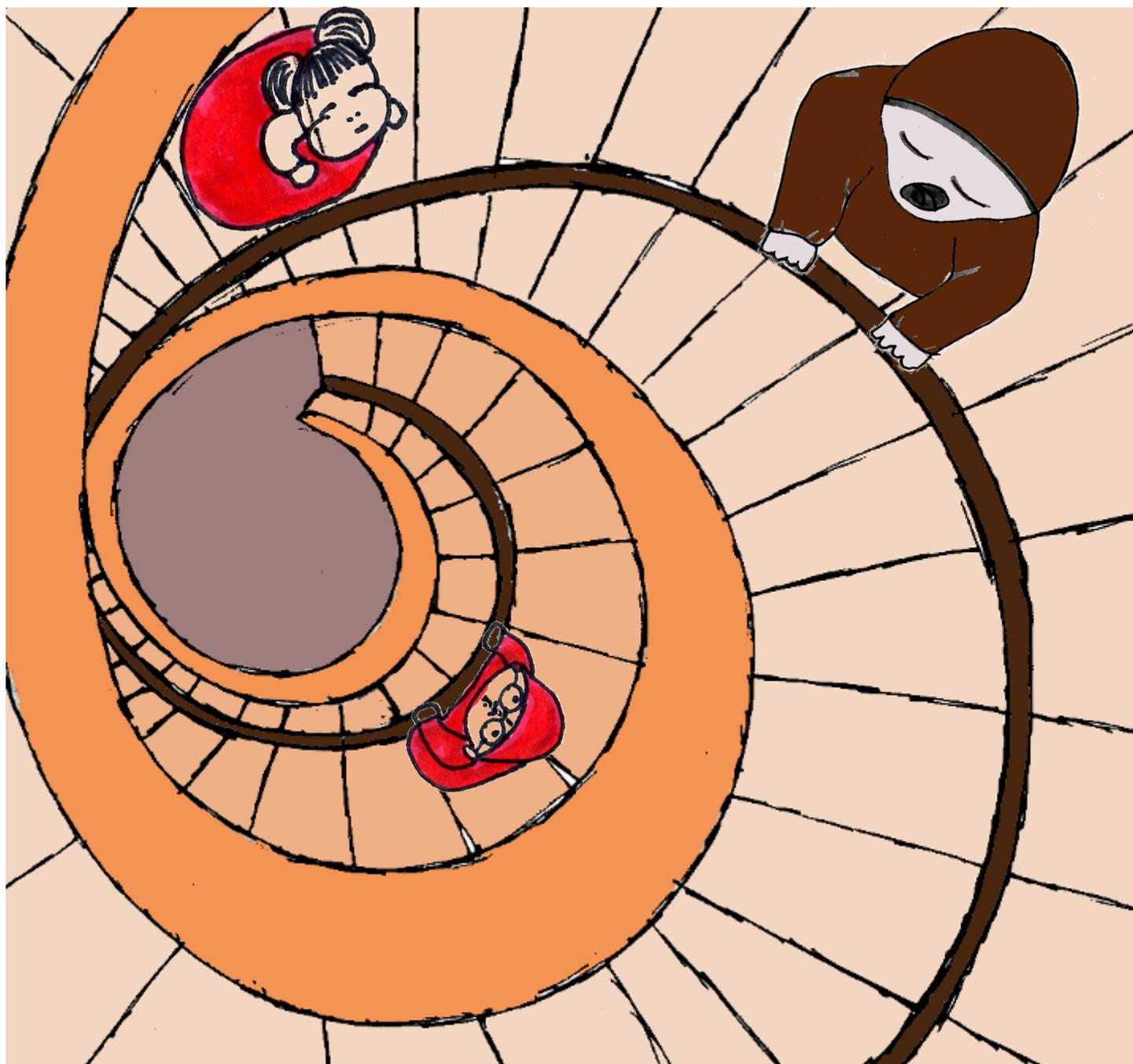


Cybelle habite dans la rue d'à côté.
Philéas sonne à sa porte.

Il ne dit pas « **bonjour comment ça va** »
car il n'a pas ces mots en réserve.

A la place, **il sourit.**
Cybelle a une robe rouge cerise.
Elle sourit aussi.

Derrière elle, Philéas aperçoit **Oscar**.
Oscar est son plus grand ennemi. **Ses parents**
sont très riches, mais ce n'est pas pour
ça que Philéas le déteste.
Oscar ne sourit pas. **Il parle. A Cybelle.**



Je t'aime de tout mon cœur,
ma Cybelle.



Plus tard, je le sais, nous nous marierons.

« Il y en a pour une fortune ! » pense Philéas.

Cybelle sourit toujours.

Et Philéas ne sait pas à qui s'adresse son sourire.

Dans les yeux d'Oscar, il y a tant d'assurance.

« Mes mots sont bien petits ! », pense Philéas.

Il prend une grande inspiration et, surtout, il pense
à tout l'amour qu'il a dans le cœur.

Puis il prononce les mots, attrapés dans son filet.

Les mots volent vers Cybelle : **ils sont
comme des cailloux précieux.**



Cerise !

Poussière !

Chaise !



Cybelle ne sourit plus. Elle le regarde.

On dirait **qu'elle n'a pas de mots en réserve.**

Alors, elle s'approche doucement et pose un doux baiser
Sur la joue de Philéas.

Philéas n'a plus qu'un mot à dire.

Il l'a trouvé, il y a longtemps, dans une poubelle
parmi des centaines de crottes de biques et de fesses de lapins.

Ce mot, il l'aime beaucoup.

Il le gardait pour **un grand jour**. Et ce grand jour est arrivé.

En regardant Cybelle droit dans les yeux, **il dit:**

Encore!



PROPOS

Nous avons été touchés par cet album jeunesse,
la grande fabrique de mots.
En plein cœur.

Quoi de plus préoccupant que l'avenir des enfants,
leur espérant un esprit libre et critique,
jouissant de la liberté d'expression ?
On découvrira dans ce spectacle une société imaginaire
où il faut acheter les mots et les avaler pour pouvoir parler.
Alors avoir les moyens permet des discours,
d'avoir de l'importance,
de l'assurance,
de la reconnaissance,
En manquer est frustrant,
affligeant.
On se sent démuni.
Heureusement,
il y a des choses qui ne s'achètent pas
car elles n'ont pas de prix.
Ces choses sont les sentiments sincères,
les sourires, les silences,
les attentions délicates et généreuses.
Dans cette cité imaginaire où la culture est commercialisée,
des cœurs d'enfants vont battre intensément,
grâce à la créativité qu'ils ont en eux,
à la formidable puissance
à se réinventer un mode de vie
généreux, sensible et joyeux.
Une vie où l'on prend le temps
de penser aux mots, de les peser,
de les goûter, avant de les dire.
Une vie où les mots sont parfois comme des trésors cachés,
gardés en secret, dévoilés avec délicatesse mais exprimés avec ferveur.
Une vie où les mots deviennent une nécessité pour vivre.

La poésie et l'espoir viendront au printemps,
portés par le vent...